

BRANDT EVOQUE LE NOUVEAU DESTIN DE L'ALLEMAGNE RFA

« Le mouvement d'unification de l'Europe qui a été entamé est sans nul doute l'aboutissement le plus prometteur des événements irragiques de 1945 », a déclaré, hier, devant le Bundestag, le chancelier Willy Brandt, au cours d'une allocution prononcée en commémoration du 25e anniversaire de la capitulation sans condition du Reich hitlérien. C'est la première fois qu'un chancelier allemand commémore cette date. Ce résultat a-t-il poursuivi, est également l'une des conditions les plus importantes pour l'organisation de la paix européenne qui doit être l'objectif politique de tous les Etats d'Europe, à l'Ouest comme à l'Est. J'espère, a-t-il souligné, qu'on ne se méprendra pas sur le sens véritable de mes paroles : *« Seule une organisation européenne de la paix pourra mettre le point final historique à ce qui nous rattache, nous Allemands à l'année 1945 ».*

M. Brandt a souligné que pour la majorité des Allemands la chance du renouveau et de la création d'un Etat démocratique, était née en 1945. Il a rappelé que la carte de l'Europe avait subi de profonds changements, de vastes territoires allemands ayant été donnés à d'autres Etats. La ligne frontière divisant l'Allemagne existants encore aujourd'hui et a montré que la R.F.A. s'associait pleinement aux efforts de détente Est-Ouest. Elle est devenue un partenaire estimé de la Communauté des nations, mais, a-t-il poursuivi, « nous ne devons cependant pas oublier que les cicatrices laissées par la guerre ne sont pas encore partout complètement fermées ». C'est également une réalité

avec laquelle la politique allemande doit compter ».

Le partage du monde en deux blocs, a-t-il rappelé, a divisé en même temps l'Europe, l'Allemagne et son ancienne capitale. Il a en même temps retardé notre réconciliation avec les peuples de l'Est. « Cette réconciliation est aussi nécessaire à la paix que celle qui a été réalisée à l'Ouest. Il faudra apparemment commencer là où nous avons débuté en 1945 ou 49 avec l'Ouest. Mais nous sommes en 1970. Au cours de ces 25 ans, des situations se sont créées que nous ne pouvons pas tout simplement effacer ;

« Il y a d'amères et douloureuses réalités telles que la ligne frontière qui divise l'Allemagne et la frontière de l'Oder-Neisse. Mais il y a aussi des réalités qui sont pleines d'espoir, telles que celle, vivante, de l'existence d'une nation allemande et de fermes relations entre Berlin-Ouest et la RFA. Il y a aussi l'indéniable réalité de l'Europe. La RFA fera tout ce qui est en son pouvoir pour que l'unification européenne s'approfondisse de plus en plus et que l'Europe s'élargisse autant que possible, d'abord par l'intégration à l'Ouest, ensuite, nous l'espérons, par une coopération progressive entre l'Ouest et l'Est ».

[NDLR : Le sens des réalités, un remarquable souci de justice et d'équité, le refus d'esquiver les responsabilités du passé caractérisent cette allocution, dont le ton tranche nettement avec l'attachement routinier aux mythes qui caractérisa les dernières années de l'administration CDU-CSU].